

Labor-oratoire

PAR CINDY JEANNON

RETROUVER LE LIEN PROFOND AVEC LE SAUVAGE



Le commencement...

Dans ce monde saturé, je me sens à l'étroit, assommée par le rythme rapide et les illusions d'une communication et consommation permanentes qui m'empêchent d'aller puiser au plus profond de moi. Ne serais-je pas la passagère d'un train, filant à une allure folle que je m'impose ?

Partir pour respirer la vie plus fort. Penser librement, rêver, loin des règles convenues d'une société matérialiste qui nous sollicite sans cesse, sabotant la pensée et le cœur. Comprendre les vents contraires qui tourbillonnent en moi, à la recherche de ma vérité qui sommeille, loin de ce monde qui endort. En quête de liberté, de liens, de sens.

Sept ans que je travaille dans l'informatique, entre calculs, développements et formations, devant des écrans, avec des personnes devant leurs écrans... Le tout hors sol, hors du souffle de la vie.

La peur de quitter mon travail, mon appartement, mon couple... Et pourtant, je sens que si je ne réponds pas à l'appel de la liberté, je vais mourir à petit feu et observer la vitalité de ceux qui m'entourent prendre la même voie. Une voix de sirène, celle du confort illusoire palliant les peurs du dépassement. Une voix qui enivre et empêche de déployer ses ailes, ces ailes-mêmes qui

permettent le dépassement. Ainsi chacun reste à sa place, pour alimenter la fourmilière qui épuise la vie. Jeu bien rodé.

Une vie en lien avec la nature m'appelle depuis toujours. Comment la concrétiser ? Je cherche dans ce sac de nœuds... formations, études... errance vers un nouveau chemin désiré, mais dont je ne vois pas l'existence. Tout est possible, alors il faut le créer ! Je fais le premier pas...

Mai 2005. Je quitte tout. J'ai alors 28 ans. Portée par la voix profonde, celle du cœur, celle qui permet de dépasser les peurs pour transformer les pensées en actions, confronter les forces et les utopies au réel. Ma vie devient voyage, apportant un renouvellement continu au regard et à la réflexion. Nomade, je m'allège du matériel et de toutes les dépenses qui l'accompagnent. Envie d'agir pour la nature : je deviens éco-interprète. Durant quatre ans, entre mers et montagnes, je réalise des missions de sensibilisation afin de contribuer à « l'ouverture des consciences écologiques ». Malgré des approches qui font sens – expérimentations sensorielles et émotionnelles vers l'écologie profonde, l'écopsychologie – j'observe la répétition des systèmes aux sein des différentes structures avec lesquelles je travaille. La société interagit avec emprise, telles des poupées



Délier les chaînes

Et si l'on perdait la mémoire de cette société effrénée pour pouvoir vivre intensément, profondément, doucement... avec le rythme de la nature ? Ne plus savoir ce qui n'est pas autorisé, ce qui ne semble pas possible, ne plus aller travailler pour alimenter la fourmilière.

Et si, au lieu de l'oublier, on s'en libérait consciemment ? Faire le choix d'une autre vie où le temps et les liens du cœur auraient l'espace...

**Un voyage hors du temps,
pour redonner place à l'espace, à la rencontre,
à la conscience des Éléments
et des liens qui m'unissent à eux.**



russes imbriquées. Je décide de m'écarter de tout cadre pour répondre à un appel encore plus fort, celui de m'immerger seule dans le sauvage. Un élan si fort qu'il entraîne mon corps, mon cœur, mon esprit... tout mon être.

Automne 2008, s'ouvre alors un tout autre voyage : devenir ma propre expérience, me plonger dans les racines de la nature pour retrouver le lien profond qui nous relie. Écarter toute peur de me perdre. Fusionner avec le moment présent et non dans les hypothèses ou les projections. Renouer avec l'essentiel, la simplicité, mes rêves profonds et laisser place à la liberté des émotions. Commencer par me dévêtir des bruits, du matériel, de mes apprentissages passés, des conditionnements de la société et des cultures... pour trouver la résonance au monde, à nos origines et ressentir les mouvements de la vie afin de me laisser porter par elle.

Janvier 2009, je me coupe du « monde civilisé » afin de me relier au rythme de la nature et des messages du vent. Au cœur de l'un des hivers les plus glacials, je pars en immersion solitaire dans les montagnes des Vosges. De petits habitats dans la nature m'abriteront au fil de mes cheminements. Je recherche la solitude pour prendre du recul sur la société, faire le vide et ressentir plus profondément le Sauvage et ma nature profonde.



Immergée dans le brouillard, le froid, les tempêtes... Perte des repères, page blanche, vertiges, euphorie. Ces sensations m'apprendront la perception physique du décloisonnement, du déconditionnement. Les conditions climatiques difficiles m'attirent, tel un entraînement pour affronter le pire. La montagne et la force des éléments m'appellent de plus en plus fort.

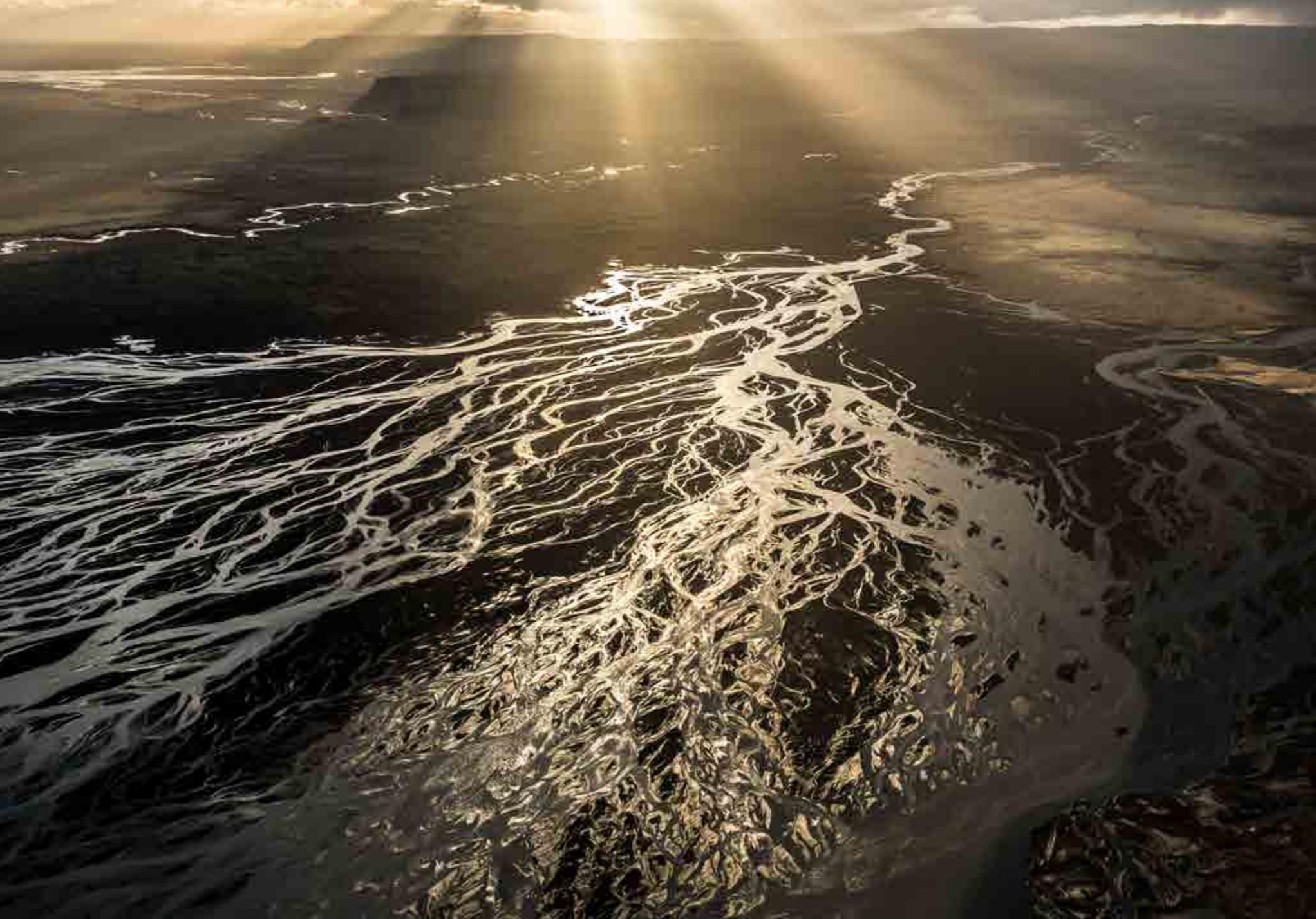
À l'automne de la même année et pour les neuf ans qui suivent, je pars pour des immersions-explorations-expéditions en Scandinavie. L'appel des grands espaces retentissait en moi depuis toujours. Se plonger dans un paysage sans limite, une ligne d'horizon portant sur l'infini. Le bonheur de parcourir une montagne pour s'élever vers les nuages. Une immensité dénudée, tels les steppes, les toundras, les déserts de pierres. Pendant sept ans, la Norvège sera l'ancrage de ces explorations. Puis l'Islande, terre d'énergies, terre de feu, et le glace m'appellera pour associer les cinq éléments.

Vivre ces immersions durant deux à quatre mois, en quasi-autonomie, le plus souvent seule, me confronte aux épreuves extrêmes de la vie, à la rudesse du désert où les lumières les plus étincelantes côtoient les ombres les plus intenses. C'est également le reflet de notre nature profonde. La joie d'accomplir ce qui nous appelle, la voie du cœur, et les intimes souffrances, les larmes rivières, de ce qu'il nous faut perdre marqueront de véritables passages initiatiques.

C'est ainsi que, par la photographie et l'écriture, des analogies entre les paysages en mouvement et notre propre nature humaine se sont inscrites au fil des années. La photographie me parlait depuis toujours. Sorte de vision profonde pour rendre visible l'invisible, pour transmettre le monde qui vient me visiter en rêve, lors des errances

sauvages, en permanence : notre lien originel. Sans savoir comment, je ressentais que le jour où j'y déploierais mon énergie, je parviendrais à réaliser des images. Tel est sans doute le pouvoir des rêves profonds. La magie a opéré dès les premières écritures avec la lumière et la matière. De manière instinctive, comme si le vent délivrait ses







**Transmettre cette connexion
qui nous relie, réveiller
en chacun de nous la mémoire
des liens fondamentaux
qu'il nous faut retrouver.**

Se nourrir d'amour
et de courage pour transcender
cette première lecture
du réel qui s'effondre et créer
de nouveaux chemins...



Se reconnecter à la Source

Éprouver le monde, le ressentir avec nos sens, notre corps, notre cœur pour apprendre à le connaître par l'expérience, tant au sens physique, moral que spirituel. Laisser pénétrer en nous les messages, se charger des particules des espaces que l'on traverse comme une rivière qui coule et s'amplifie en se chargeant de ses passages. Il me semble avoir déposé une partie de moi-même dans chacun de ces endroits traversés. Ces lieux m'ont transmis une partie d'eux et ont nourri cette profonde connexion à la Source qui ne cesse de se déployer.

Je me sens heureuse de cette vie libre et simple mais rude, où chaque espace, chaque présence prend son importance. Être en immersion nous donne un respect profond pour la nature, qui nous permet de nous nourrir, de nous abriter, de respirer, d'apprendre l'harmonie, la symbiose. Une vie en lien avec les éléments et le cœur. Que vouloir de plus que vivre cela en le partageant ?

Une vie épurée où le temps n'est plus le même, où l'on accueille ses pensées et ses émotions pleinement.

Trouver son équilibre dans le mouvement plutôt que dans l'illusoire stabilité, y construire ses propres points d'appui, sa force intérieure.

